

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES ROSES

RENARD, JULES

Poésie — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES ROSES	5
------------------------	----------

LES ROSES

SCÈNE 1

NARRATRICE

Si deux coeurs me donnaient à faire un paradis
Pour abriter leurs amours closes,
Égrenant le printemps au-dessus de ses murs,
Comme on secoue un arbre où pendent des fruits mûrs,
Je ne l'emplirais que de Roses, 5
De Roses pêle-mêle, en folle floraison,
Toujours fraîches, jamais cueillies,
De Roses qu'on dirait des reines en langueur,
Vibrantes d'incarnat, des parfums plein le coeur,
Belles Roses enorgueillies, 10
De Roses au profil coquettement brodé,
La taille dentelée et fine,
Toujours propres comme au sortir d'un bain vermeil,
Avec mignarderie effilant au soleil
Leurs plis légers de mousseline, 15
De Roses dont la tige enveloppe humblement
Sa nudité d'un peu de mousse,
De ces Roses qui n'ont jamais l'air de poser,
Si bien qu'on n'ose pas, de peur de les briser,
En respirer l'haleine douce, 20
De Roses rouges comme un astre à son lever,
Rouges comme une grappe mûre,

Ou comme une pudeur, un visage empourpré
De vierge sur le seuil d'un amour préparé,
Ou rouges comme une blessure, 25
De Roses blanches comme une coupe de lait,
Comme des houppes à la neige,
De Roses pâles comme un linceul d'enfant mort,
Ou comme un front de soeur où le passé s'endort
Parmi les regrets en cortège, 30
De Roses sans couleur, sans reflet captivant,
Très indolentes dans leurs poses,
Ayant perdu leur teinte à force d'embaumer,
Comme une femme perd jusqu'au désir d'aimer,
Et de Roses simplement roses) 35
Toutes versant l'odeur de leur gorge à plein flot,
Une odeur profonde où voltige
Le parfum maladif multiplié dans l'air,
Ou le parfum subtil qui pénètre la chair,
Comme prise dans un vertige, 40
Et toutes à l'envi, grisant le paradis,
Abri touffu des amours closes,
Où les amants mêlés et lassés de souffrir,
Viendraient paisiblement se coucher, pour mourir
Au souffle de toutes les Roses! 45